

Restauration après une faute morale-

Procédure pour agir dans des situations de faute morale

Introduction:

Dieu est un Dieu de rédemption et de restauration. C'est son cœur et l'histoire nous révèle que c'est aussi la manière dont il agit. Alors que nous suivons ses pas, nous devons toujours avoir présentes dans nos cœurs les deux, la rédemption et la restauration, envers ceux qui sont tombés. Dans chaque situation de faute morale, l'amour devrait prévaloir, mais la vérité aussi devrait prévaloir.

L'apôtre Paul nous encourage à restaurer la personne qui est tombée avec un esprit de douceur.(Gal 6:1).
Ce n'est pas notre rôle d'être dur et de juger une situation, mais plutôt de marcher ensemble dans la lumière.

Une des définitions du dictionnaire pour restaurer est: "c'est le fait de ramener quelque chose dans son état ou condition d'origine ». (Collins) Vraiment, cela devrait être notre but quoique que soit la nature de la faute que nous traitons.

Il est aussi sage de souligner que c'est dans un contexte de redevabilité mutuelle que nous pouvons mener à bien un processus de restauration. Cela découlera de nos relations en tant qu'amis, familles, collègues et de nos rôles de leadership, qui vont nous encourager et nous rendre capables de confronter dans l'amour un comportement moral inapproprié et de voir la guérison et la restauration prendre place.

En écrivant ces procédures, il faut reconnaître que la diversité des cultures et de l'église, a un impact sur la perception du comportement qui constitue la faute ainsi que sur les processus de restauration. Un facteur particulier est le statut de leadership et, comment et qui peut traiter ce domaine de manière appropriée. Il faut faire de la place à la grâce, mais fermement établir le domaine de la redevabilité en incluant l'évaluation, la surveillance et la confrontation selon leurs ordres respectifs.

Procédure:

Le fait qu'il y ait un grand nombre de personnes ou différents groupes de leadership impliqués pour prendre les décisions, ne s'est pas avéré être efficace. Dès que possible, après la prise de connaissance de la faute morale, une petite « **Equipe d'intervention** » devrait se former pour décider de l'action à entreprendre. Ce serait mieux que le leader direct de la personne en question puisse former ce groupe d'intervention (avec l'assurance qu'il ou elle n'est pas impliqué(e)). Cependant, le Directeur Régional est responsable d'assurer que ce groupe d'intervention soit bien en place pour utiliser un bon processus. (Voir aussi les Directives pour la Justice et la Réconciliation).

Ce groupe pourrait inclure les personnes suivantes :

- le leader régional
- le leader national
- le leader de base de la personne
- le leader de ligne ou de ministère de la personne
- une personne qualifiée en soins pastoraux

Idéalement, ce groupe ne devrait pas seulement inclure quelqu'un ayant une fonction opérationnelle, mais aussi quelqu'un avec une motivation pastorale et quelqu'un avec un don prophétique ; ceci pour décider de la meilleure action à entreprendre envers la personne (ou les personnes) ainsi qu'envers l'équipe/base et l'ensemble du corps de JEM. Il devrait y avoir au moins une personne du même sexe que l'offenseur.

Même si ce petit groupe aura la responsabilité de gérer le processus du (des) problème(s) et l'action à entreprendre, d'autres personnes au niveau du leadership devrait être informées de la situation, tôt, et avoir la liberté de donner leurs pensées reçues dans la prière au groupe. Le niveau de leadership à informer sera normalement la base et les équipes de leadership nationales.

Il est bon d'insister sur le principe qui est de garder les nouvelles et le processus d'une situation avec un profil le plus « bas » possible, par contre de le communiquer aussi "haut" et "large", de façon appropriée et nécessaire, selon la sphère d'influence de la faute morale.

Il est recommandé de traiter le problème le plus rapidement possible, pour éviter les "rumeurs", les insécurités et la confusion qui pourraient surgir et escalader s'il y a un grand délai en temps entre le(s) problème(s) lui-même, sa découverte et l'application de la discipline. La rapidité du processus sera influencé, d'une certaine manière, par la volonté de l'individu à collaborer avec le processus en cours. Au cas où il y ait des accusations et du commérage, il est recommandé à l'équipe d'intervention de faire un rapport aux leaders du champ sur les rumeurs qui circulent et de communiquer que le leadership en est conscient et qu'il est entrain d'agir en conséquence. Tout ceci doit être fait pour restaurer la confiance et l'espérance.

L'action à entreprendre dépendra, jusqu'à un certain point, de l'attitude de l'offenseur à montrer des signes de repentance et d'ouverture, plutôt que d'essayer de cacher le péché ou de le couvrir. Il est aussi important de savoir si le péché a été confessé ouvertement et volontairement ou si au contraire il a été rapporté. Le fait de partager ouvertement, de mettre la situation en lumière, rend libre. Si la personne est découverte et refuse de confesser, ou essaye de couvrir le péché, trouver des excuses ou mettre le blâme sur quelqu'un d'autre, alors le problème se complique et demandera une plus grande sagesse. Si nous soupçonnons du péché qui n'a pas été confessé, nous devons prier pour qu'il soit mis en lumière. La personne devra peut-être, être confrontée, selon les directives bibliques de Mat 18. Si la personne reconnaît et confesse son péché, le chemin sera ouvert pour le pardon et la restauration. En général, on demandera à la personne de faire une confession publique de son péché au(x) groupe(s) de personnes approprié(s) et de renoncer à sa position d'influence/d'autorité et de leadership pour un temps.

Le type de discipline à entreprendre dépendra des facteurs suivants:

- La nature du péché ("grand péché" tel que : immoralité sexuelle, inconvenance financière, comportements de dépendances ou destructifs, conflit conjugal sérieux, abus d'enfant, etc. – tous représentant des raisons valables pour dévoiler la confidentialité)
- Si le péché (faiblesse) est habituel et représente un domaine de tentation continu pour l'individu
- De l'étendue de l'influence et de l'autorité de la personne dans la mission
- Des ramifications du problème : combien de personnes affectées par le péché.

Nous devons avoir une compréhension biblique de la discipline, différente du jugement. Nous ne parlons pas dans ce cas, d'exécuter un jugement lié à un mauvais comportement, mais plutôt voulons nous assurer que la discipline soit utilisée pour responsabiliser la personne face aux actes et leurs conséquences.

Il faudra une étape supplémentaire pour les points suivants lorsqu'on décidera avec qui et jusqu'où divulguer la situation.

- Si l'offenseur a une position de leadership importante dans la mission, il est bon que tout le corps soit mis au courant de la raison du retrait de la position de leadership.
- Si le membre du personnel n'est pas en position de leadership, il est suffisant, en général, de traiter le problème avec le personnel de la base où travaille la personne.
- Si c'est un étudiant, le processus aura lieu surtout au niveau du leadership de l'école et, si on demande à la personne de quitter, il faudra donner des explications à toute l'école et au personnel de la base. Il sera aussi nécessaire de communiquer avec le pasteur de l'église qui a envoyé l'étudiant. (Si l'étudiant n'est pas « renvoyé à la maison », il faudra que le leadership de la base ait du discernement quant à la nécessité de donner des détails sur la situation à toute la base et aux étudiants.)

Il est bon que l'offenseur lui/elle-même partage sa situation, confesse son péché au personnel de façon appropriée, et suive les étapes appropriées, telles que demande de pardon, restitution, etc.

Dès que la situation est mise en lumière et qu'une action est entreprise, il sera toujours nécessaire qu'une personne (ou un groupe de leaders) soit disponible pour la restauration en cours, tant auprès de l'offenseur que des "victimes" ou personnes blessées (par ex, la femme d'un conjoint adultère, la famille d'une victime abusée, un jeune membre du personnel ou proches coéquipiers détruits par le péché d'un leader, etc.).

Une autre raison importante de vouloir impliquer quelqu'un des soins pastoraux dès le début du processus, est de pouvoir faciliter un accompagnement et suivi de l'individu.

Un suivi approprié et continu est clef pour la restauration à long terme des individus. Un facteur clef est le temps accordé dans le processus de restauration, et si la personne est un leader, le temps approprié pour reprendre son rôle et sa responsabilité de leader.

Pour prévenir les problèmes de rechute chez l'individu, il est important de mettre en place un système de redevabilité continu.

Pour plus d'information:

Versets à méditer sur la restauration;

Gal 6:1,2; Jn 21; 2 Samuel 12; Marc 16:7; 1 Cor 6:11; 15-20 2; Cor 2:6-11